[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 9 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 9 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1850-07-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 9 Juillet 1850

5 heures

Je partirai demain de bonne heure pour Trouville. Pas avant la poste pourtant ; je veux avoir ma lettre. Mais je n'aurai guère le temps d'écrire. J'écris donc aujourd'hui. Je me suis beaucoup promené ce matin. Mon mal de tête est à peu près dissipé. Mais je n'ai pas plus de nouvelles à vous mander.

Avez-vous remarqué la lettre de Vienne dans le Journal des Débats d'hier lundi ? Je ne veux pas croire que l'ouvrage d'un port à l'embouchure du Danube puisse être entre vous et l'Autriche, une affaire sérieuse. Voulez-vous réellement que l'Allemagne se réorganise et se raffermisse ? Ou ne seriez-vous pas fâchés que son état d'anarchie et d'impuissance se prolongent ? Ce serait de là bien petite politique. Les plus grands s'y laissent quelquefois aller.

M. de Meyendorff va-t-il, ou non à Vienne ? Je le voudrais partout, tout son esprit me paraît bon. L'affaire danoise n'existe-t-elle vraiment plus qu'entre le Danemark et les Duchés ? Si la Prusse en est réellement sortie, il est impossible qu'elle ne finisse pas bientôt. Vous voyez qu'aux nouvelles je substitue les questions. Vous reviendrez d'Ems bien forte sur les affaires allemandes. Vous avez beau être Allemande et Russe ; ce ne sont pas ces affaires là qui vous intéressent le plus. Quand la France ou l'Angleterre ne sont pas en scène vous êtes bien tentée de vous endormir, soyez tranquille ; la France et l'Angleterre ne sont pas près de vous laisser dormir. Dalmatie, St Aignan et Mornay, qui reviennent de St. Léonard ont trouvé la Duchesse d'Orléans moins crispée, et plus abordable.

Mercredi 10, 8 heures

Pas de lettre encore aujourd'hui. C'est trop fort. Je m'en prends à la police allemande, nassauvienne, prussienne, n'importe laquelle. Je ne veux pas croire à quelque accident. Mais je suis très impatient, pour ne pas dire mieux. Adieu, Adieu. Je reviendrai ici ce soir attendre la poste de demain.

Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 9 juillet 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3412>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 9 juillet 1850

Heure 5 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

lettres, et vous aurez une lettre aussi vide
que tout cela. Je m'en suis levé avec
mal à la tête. Je vais me pressurer pour
le dissiper. Adieu, Adieu. Pardon de cette
lettre. Ce n'est pas une lettre, c'est un rien,
ou je ne sais quoi qui n'a de vous
rien, ou une langue. Adieu.

181 Fichier - Mardi 9 Juillet 1850⁷⁷
5 heures

Je partais d'ici de bonne
heure pour Trouville. Pas avant la poste
proustaine, j'ai vu votre lettre, mais
je n'avais guère le temps de lire. L'exci-
tation d'aujourd'hui. Je me suis beaucoup
pressé ce matin. Mais mal de tête est
à peu près dissipé. Mais je n'ai pas plus
de nouvelles à vous envoyer. Avez-vous
remarqué la lettre de Vienne dans le
Journal de Sébat, d'hier lundi? Je ne
veux pas croire que le voyage d'un
port à l'embarcadere du Danube puisse
être, entre vous et l'Autriche, une
affaire sérieuse.

Voulez-vous admettre que l'Allemagne
se réorganise et se raffermisse? On ne
serait-elle pas fâchée que son état
d'anarchie et d'impuissance se prolongeât?
Le secret de la bien petite politique. Les
plus grands. S'y laissent-ils aller?
M. de Metternich va-t-il, ou non

à Nieme ? Je le voudrais partout, tout
son esprit me parait bon.

L'affaire Danvise n'est-elle vraiment
plus qu'entre le Danemark et les Duchés ?
Si la Prusse en est réellement sortie, il
est impossible qu'elle ne finisse par bientôt.

Vous voyez qu'aux nouvelles je substitue
les questions. Vous reviendrez à Paris bien
forte sur les affaires allemandes. Vous avez
beau être Allemande et Russe ; ce ne sont
pas ces affaires là qui vous intéressent le
plus. L'ouest de France et l'Angleterre ne
sont pas en scène, vous êtes bien tentée de
vous endormir. Soyez tranquille ; la
France et l'Angleterre ne sont pas prêtes
de vous laisser dormir.

Dabnatie, S. Rignon et Mornay, qui
reviennent de St. Leonard, ont trouvé la
sûreté d'Orléans moins crispée et plus
abondante.

Mardi 10 - 8 heures

Par la lettre venue aujourd'hui. C'est
trop fort. Je m'en procure à la police
allemande, d'Autriche, de Prusse,

n'impose laquelle. Je ne veux pas courir
à quelque accident, mais je suis très
impatiente, j'en ai pas dire mieux.
Adieu, adieu. Je reviendrai ici ce soir
attendre la poste de demain. Adieu, adieu.

513